

*des Princes &c.* Octobre 1718. 235

Duc Regent de France au sujet d'un Livre qu'il a composé pour l'instruction des peuples dont la conduite lui est confiée, & d'un avertissement qu'il a fait signifier à ceux qui ont appelé de la Constitution *Unigenitus* dans son Diocèse.

MONSIEUR,

**J**E prens la liberté de présenter à vôtre Altesse Royale un Ecrit que j'ai composé pour l'instruction des peuples que Dieu a confié à mes soins. V. A. R. désire souverainement la paix de l'Eglise, c'est la même vûë que je me suis proposée dans cet Ouvrage. Le seul moyen de l'établir solidement cette Paix si désirable, c'est de ramener à l'obéissance légitime ceux qui s'en sont écartez. Or la voye la plus efficace pour y parvenir c'est de les détromper avec douceur des fâcheuses idées qu'ils se sont faites de la Bulle, & des sentimens de ceux qui la reçoivent; de lever charitablement leurs doutes, & d'exposer simplement l'état de la question aux yeux de tant de gens qui prennent parti avec chaleur, sans sçavoir précisément ce que nous soutenons & ce qu'ils combattent. On sçait le fruit que produisit autrefois l'exposition de la Foi que fit Mr. Bossuet Evêque de Meaux, c'est un dessein aprochant du sien que je me suis proposé: je ne me flatte point d'avoir égalé ce grand homme, mais j'ai crû pouvoir entreprendre de l'imiter, & Dieu qui rend, quand il lui plaît, les langues des enfans mêmes éloquents, peut favoriser de quelque succès l'Ouvrage du moindre des Evêques de son Eglise, & benir la droiture de ses intentions.

*Lettre de  
Mr. l'Evê-  
que de Sois-  
sons à Mr. le  
Duc Regent.*